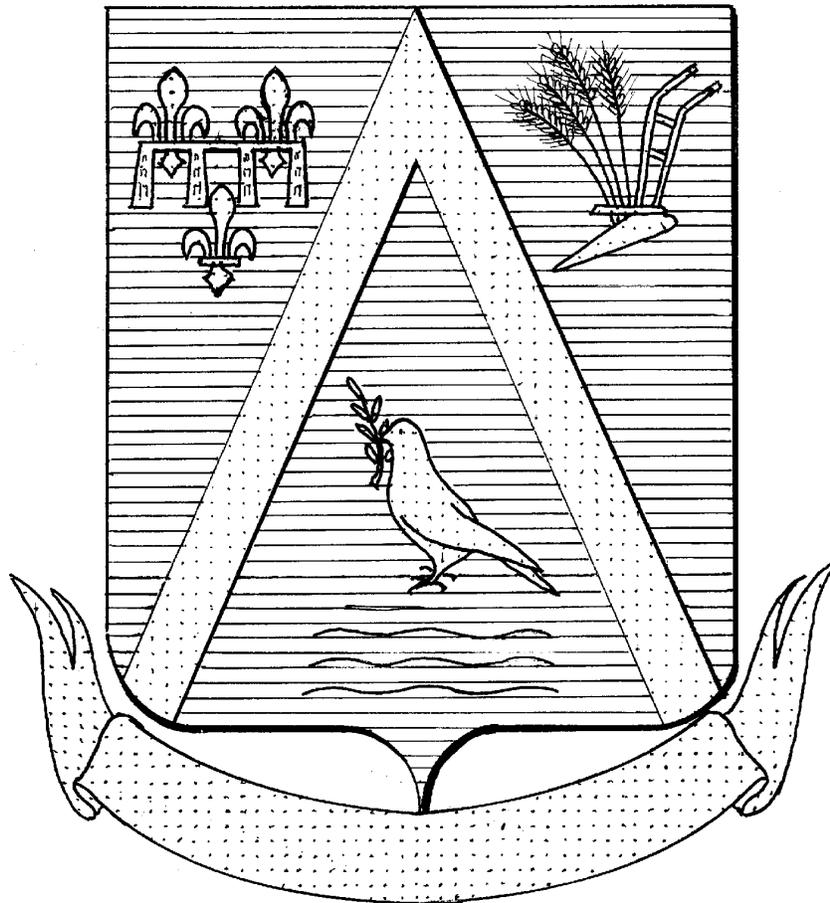


ROBITAILLERIES

Volume 2 Numéro 3

Hiver 1990

1,50 \$



Voici les nouvelles armoiries des familles Robitaille ! Pouvez-vous y ajouter une devise? Les détails de notre concours se trouvent en page insérée. Voir le verso du formulaire d'adhésion.

Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	2
PHILIPPE ROBITAILLE ET MARIE-MADELEINE WARREN	3
LES GENS CÉLÈBRES	4
UNE GRAND-MÈRE ROBITAILLE	4
COURRIER (extraits de lettres)	6
LE BRUNCH DES ROBITAILLE. UNE AUTRE RÉUSSITE!	7
VOYAGE AU PAYS DE NOS ANCÊTRES	8

MOT DU PRÉSIDENT

LES ARMOIRIES DE LA FAMILLE ROBITAILLE

Lors de notre brunch du 21 octobre dernier, nous avons dévoilé officiellement les armoiries de notre grande famille. Ce blason a été préparé par monsieur l'abbé Lucien Godbout, héraldiste, du Séminaire de Québec.

Officiellement nos armes se définissent ainsi: *D'azur au chevron d'or accompagné à dextre, de trois fleurdelys chargés d'un lambel à quatre pendants le tout d'or, à senestre, d'une charrue et de quatre tiges de blé, du même; et, en jointe, d'une colombe tenant dans son bec un rameau d'olivier dominant trois ondes, le tout d'or.*

Pourquoi tous ces éléments ? Après discussion au conseil d'administration et avec plusieurs de nos membres, nous les avons retenus pour les raisons suivantes:

Le champ de l'écu est d'azur, c'est la couleur du Québec et de la France, c'est le bleu du ciel. Le chevron, ou un «V» renversé, est une pièce honorable qui divise le champ d'écu en trois parties.

À la gauche, trois *fleurdelys* sur un lambel à quatre pendants; ceci provient des armoiries de l'Artois, ancienne province de France, qui est le lieu d'origine de nos ancêtres.

À droite, une charrue surmontée de quatre tiges de blé. La charrue, c'est le labeur ardu de nos ancêtres pour défricher la terre ancestrale. Les quatre tiges de blé représentent le fruit du travail des quatre frères Robitaille: Jean, Nicolas, Pierre et Philippe.

Et au centre, c'est la colombe à la branche d'olivier, provenant des armoiries de Théodore Robitaille, qui fut lieutenant-gouverneur, et certainement le plus célèbre ancêtre de notre famille. Symbole de pureté et de paix, la colombe signifie aussi la descendance.

Finalement les trois ondes représentent respectivement le ruisseau St-Michel de la terre ancestrale, le fleuve St-Laurent qui traverse toute notre patrie et enfin l'océan Atlantique que nos ancêtres ont péniblement traversé pour s'établir à Champigny. On peut y voir aussi les sillons des labours de nos ancêtres, *fils de laboureur*.

Pour le métal, nous avons choisi l'or qui provient des armoiries de Théodore Robitaille, et en même temps, cette couleur ajoute une touche de la branche de France, car l'or figurait sur les armoiries de Guillaume Robitaillie, Doyen des Chanoines de Saint Pierre de Cassel vers 1701.

Monsieur l'abbé Godbout qui a rédigé la description complète du blason après avoir apporté les modifications suite à nos suggestions, s'exprime ainsi dans sa dernière lettre :

LEXIQUE

À dextre: à droite sur l'écu correspondant à gauche pour celui qui lit.

À senestre: à gauche sur l'écu correspondant à droite pour celui qui lit.

Chevron: pièce honorable formée de deux pièces assemblées en angle aigu.

Écu: corps de tout blason, ordinairement en forme de bouclier.

Lambel: brisure placée en chef, et qui consiste en un bâton d'où pendent des denticules.

“Merci de votre confiance et félicitations pour un blason simple, très équilibré, très symbolique et clair.”

Il nous reste maintenant à trouver notre devise pour compléter nos armoiries. Nous attendons vos suggestions par un concours que nous annonçons dans ce bulletin. Nous ferons ensuite l'impression définitive pour vous être distribué.

Et c'est à notre tour de remercier monsieur l'abbé Godbout pour ce beau travail héraldique.

René Robitaille, ing., Québec, président.

EXIGENCES DE LA SCIENCE ET DE L'ART HÉRALDIQUES

Il ne faut jamais mettre couleur sur couleur ou métal sur métal, sauf si le motif ou la partition touche à deux émaux.

Toute perspective doit être évitée.

Tout dégradé de couleurs ou d'émaux est interdit.

Tous les dessins sont mis à plat.

Le réalisme des objets ou motifs est totalement exclu. L'héraldique est un art de symboles. Tout est symbolique

EXIGENCES DU DESSIN HÉRALDIQUE

Il faut tenir compte de l'équilibre des formes.

Les dessins de droite doivent s'équilibrer avec ceux de gauche.

Il faut savoir utiliser les partitions de tout genre afin de faire valoir les motifs ou objets.

Tous les motifs ou objets doivent être proportionnés entre eux et par rapport à l'ensemble.

L'ensemble doit être simple, facile à voir et nettement exprimé.

La simplicité des objets ou motifs doit être la qualité dominante.

PHILIPPE ROBITAILLE ET MARIE-MADELEINE WARREN

Par Lorraine Robitaille-Samson, Québec.

La famille devait être nombreuse chez Jean Robitaille et Martine Cormont, en France, puisqu'il y a vingt ans de différence entre leurs fils Jean et Philippe. Lorsque les trois frères Jean, Pierre et Nicolas partirent pour la Nouvelle-France en 1670, Philippe n'avait que sept ans. Nicolas étant retourné en France après un séjour de quelques années en Amérique, c'est probablement le récit de ses aventures qui décida Philippe à venir rejoindre ses deux autres frères en Nouvelle-France, quelque vingt-trois ans plus tard. Autant les Robitaille établis à L'Ancienne-Lorette sont sédentaires, autant la famille de Philippe qui s'établit à Montréal a le goût de l'aventure.

C'est le 14 octobre 1693, devant le notaire Bénigne Basset à Montréal, que Philippe signe un contrat de mariage avec Madeleine Houarine (Warren). Il a 30 ans et se dit «*tonnelier*». Ces artisans fabriquaient et réparaient les tonneaux et les récipients en bois. Le 15 octobre 1693, à Notre-Dame de Montréal, il épouse donc Madeleine, veuve de Richard Labosse (Othys), «*anglaise vivant habitant du village d'Annord proche de Boston, en la Nouvelle-Angleterre, et demeurant à Ville-Marie*».

Madeleine Warren dite «*Grizel*» a 31 ans. Elle est née le 24 février 1662 à Berwick, en Nouvelle-Angleterre du mariage de Jacques Warren, Écossais protestant et de Margaret Irlandaise catholique. Elle était la troisième épouse de Richard Otis, forgeron. Il avait déjà une famille nombreuse et elle lui a donné deux filles, Hanna et Christine. Richard Otis, très âgé, a probablement été tué par les Indiens, ainsi que Hanna âgée de deux ans. Grizel a été enlevée par les Indiens avec Christine, âgée de trois mois, et trois autres enfants de Richard: John, Stephen et Na-

thaniel. Le reste de la famille, parmi lesquels il y avait trois filles de Richard, fut rescapé par un groupe qui poursuivait les ravisseurs près de la ville de Conway. Probablement que Grizel et sa fille Christine ont été rachetées aux Indiens par quelques braves Français qui les ramenèrent à Montréal.

Grizel apprend le français et est baptisée à Montréal dans la foi catholique le 9 mai 1693. Elle a été nommée Marie-Madeleine, du nom de sa marraine, dame Marie-Madeleine Dupont, épouse de Monsieur le moine Écuyer Sieur de Maricour, Capitaine de détachement de la marine. Son parrain est Jacques Leber, marchand. Elle est confirmée quatre mois plus tard, le 8 septembre 1693 et c'est le 15 octobre de la même année qu'elle épouse Philippe Robitaille. Son parrain et sa marraine sont présents au mariage. Dans le contrat de mariage le jour précédent, le futur mari consent à prendre Christine comme son propre enfant. Marie-Madeleine Warren reçoit sa citoyenneté en mai 1710. Dans le «*registre des captifs rachetés*» elle est appelée madame «*Grizalem*». Elle semble avoir aidé ses amis captifs et avoir aidé aussi le père Mériel dans son ministère auprès d'eux.

(À suivre: les enfants de Philippe et Marie-Madeleine).

Une branche de l'Association dans le grand Montréal

Au cours de l'hiver 1990-91, un comité des Robitaille de la région de Montréal sera organisé pour favoriser la tenue d'activités. Ce troisième bulletin de l'année 90 a été distribué gratuitement à un bon nombre de familles de la région pour promouvoir cette idée. En devenant membre, vous serez assuré d'être informé des activités en plus de recevoir nos prochains bulletins.

Dites-le à vos amis cousins et cousines.

Félicitations

Soeur Gilberte Robitaille, infirmière à l'Hôpital Général, a fêté ses noces d'or de vie religieuse l'été dernier.

Nouvelle membre à vie

Diane Robitaille-Brisson, du Lac St-Charles, près de Québec.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C. P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

René Robitaille (de Québec), président (418) 525-5627
Jean Robitaille, vice-président (418) 687-2364
Lorraine Robitaille-Samson, secrétaire (418) 681-3860
Camille Robitaille, trésorier (418) 626-4844
Conseillers: Daniel, Gaston, Henri, Sylvie

Les ROBITAILLERIES Volume 2 Numéro 3

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les deux René, Claire, Gaston, Henri, Jean, Lorraine et Sylvie.

Le présent numéro a été distribué à tous les membres ainsi qu'à la moitié des Robitaille résidant dans la région de Montréal.

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 4ième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2016-10-08

LES GENS CÉLÈBRES

Hommage à la doyenne de l'Association: Diane Moisan-Delisle, 98 ans

Par Sylvie Robitaille, Cap-Rouge

Diane est née le 2 août 1892 à Cap-Rouge, localité située à quelque cinq kilomètres de L'Ancienne-Lorette, sur les bords du fleuve. Ses parents, Lazare Moisan et Philomène Robitaille, ont eu cinq enfants. Sa mère est née à Cap-Rouge et son grand-père, Pierre Robitaille (Sophie Voyer) est né sur la terre des ancêtres, à L'Ancienne-Lorette.

Diane fréquente l'école de Cap-Rouge, l'Académie Jésus-Marie-Joseph dirigée par les Soeurs de la Charité de Québec. Elle a suivi les cours jusqu'en 9^{ème} année.

À l'âge de 18 ans, elle épouse Louis Delisle, cultivateur. Son mari a ensuite travaillé pour le CNR, pour la ferme expérimentale de Cap-Rouge, pour les Soeurs du Bon-Pasteur et il a été bedeau pendant 11 ans. Ils ont eu une famille de douze enfants, dont une fille décédée à l'âge de trois ans. En plus d'élever sa famille, Diane a aussi été la sage-femme du village, art qu'elle a appris de sa mère. Comme sage-femme, elle a souvent été appelée à seconder le médecin lors de ses visites auprès des malades.

Louis Delisle est décédé en 1972 à l'âge de 82 ans et Diane a eu la douleur de perdre sa fille Gemma, décédée l'été dernier après 51 ans de vie religieuse chez les Soeurs

de la Charité. Diane compte maintenant 80 descendants: 10 enfants, 34 petits-enfants, 29 arrière-petits-enfants et 7 arrière-arrière-petits-enfants.

Lors d'une entrevue réalisée dernièrement chez elle à Cap-Rouge, voici les réponses de Diane à nos questions.

SR: Diane, voulez-vous nous remémorer quelques événements marquants de votre vie?

DMD: Oui, j'ai vu arriver l'électricité à Cap-Rouge. Le courant a d'abord été installé dans l'église, puis comme nous restions au village, juste en face de l'église, nous avons été une des premières maisons à en bénéficier, même avant le couvent. Ensuite sont arrivés l'automobile, le téléphone, la radio, la télévision...

Lorsque le pont de Québec est tombé pour la première fois, mon mari en avait été témoin puisqu'il travaillait sur le chemin de fer, et il avait vu le désastre de la gare. Moi je l'ai vu lorsqu'il est tombé la deuxième fois. Mon mari était allé en canot sur le fleuve avec son ami Jos Bertrand et moi j'étais allée sur le chemin St-Louis qu'on appelait «les hauteurs» en voiture à cheval, avec mes deux enfants. À côté de moi il y avait une automobile remplie de quatre monseigneurs, je les avais reconnus par leurs habits violets, et lorsque la travée centrale est tombée, ils se sont levés debout et ils se sont mis à bénir et à dire beaucoup de prières. J'ai vu alors toutes les embarcations se porter au secours des malheureux travailleurs tombés à l'eau.

Il y a eu aussi la construction du *tracel* de Cap-Rouge, un viaduc de près d'un mille de long pour une nouvelle ligne de chemin de fer. C'était vers 1908, et il y avait beaucoup d'étrangers qui étaient venus y travailler. Le long du fleuve il y avait des tentes où logeaient les Italiens, et à

UNE GRAND-MÈRE ROBITAILLE

Par M^{sr} Kenneth Robitaille, Toronto

Peu de gens savent que le cardinal Maurice Roy avait une Robitaille pour grand-mère. Né à Québec le 25 janvier 1905, fils de Ferdinand Roy qui fut juge en chef de la Cour des Magistrats et Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval et de Mariette Legendre, Maurice Roy fait ses études classiques au Petit Séminaire de Québec où il obtient le Prix du Prince de Galles en 1923. Il fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et est ordonné prêtre le 12 juin 1927. Docteur en théologie de l'Université Laval, Docteur en philosophie de l'Angelicum de Rome, il poursuit ses études également à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne. Après avoir été professeur et supérieur au Grand Séminaire de Québec, il se joint au corps des aumôniers de l'Armée Canadienne et part de Québec en 1939 avec le Royal 22^{ème} Régiment. Il passe cinq ans outre-mer accompagnant les troupes canadiennes en Europe. Après avoir gravi les échelons de capitaine, major, lieutenant-colonel, colonel, il est

nommé Ordinaire des Forces Armées canadiennes en 1946, et obtient plusieurs décorations militaires. Il est nommé cardinal en 1965 du diocèse de Québec. Maurice Roy décède à l'Hôpital Général de Québec le 24 octobre 1985 à l'âge de 80 ans.

Voici son ascendance généalogique:

7^e génération: Ferdinand Roy et Marie Amélie Legendre mariés à Notre-Dame de Québec le 18 avril 1899.

6^e génération: Anselme Roy et **Caroline Robitaille** mariés à L'Ancienne-Lorette le 15 mai 1855

5^e génération: Jacques Robitaille et Angelle Fluet, mariés à L'Ancienne-Lorette le 22 juin 1830.

4^e génération: Joseph Robitaille et Joseph Drolet, mariés à L'Ancienne-Lorette le 9 août 1790.

3^e génération: François Robitaille et Angélique Chartrin, mariés à L'Ancienne-Lorette le 26 janvier 1750.

2^e génération: André Robitaille et Catherine Chevalier, mariés à Ste-Foy le 11 septembre 1713.

1^e génération: Pierre Robitaille et Marie Maufait.

l'embouchure de la rivière de Cap-Rouge, il y avait de la machinerie pour casser la pierre. Nous avions deux pensionnaires et le midi j'allais leur porter un dîner chaud, de la soupe, du ragoût, du bouilli aux légumes de notre jardin avec des gros morceaux de lard salé, etc... Ils travaillaient très fort, je vous assure qu'ils avaient de l'appétit!

Parmi mes souvenirs les plus pénibles, il y a celui de la grippe espagnole. J'ai vu mourir ma soeur à l'âge de 32 ans, son mari et leur bébé. Ils ont laissé quatre enfants. Ça a été une période très dure à traverser. Tout le monde était malade, le curé Pampalon faisait le tour de la paroisse à pied tous les jours, en s'arrêtant devant chaque maison pour bénir les malades et faire des prières. Lorsqu'une personne était mourante, on ouvrait la porte et les voisins se disaient "Monsieur le curé est entré chez Untel..."

Notre plus belle journée de l'été était sans contredit le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. On partait en bateau, du quai de Cap-Rouge, et l'organiste de la paroisse, Mlle Hersélie Paquet apportait son harmonium. Tout le monde chantait des cantiques et disait le chapelet durant le voyage qui durait de quatre à cinq heures. L'heure du départ était fixée suivant les marées. En arrivant à Ste-Anne, le curé Pampalon disait la messe au sanctuaire. C'était tout un événement et plusieurs garçons de la paroisse ont rencontré la femme de leur vie à cette occasion.

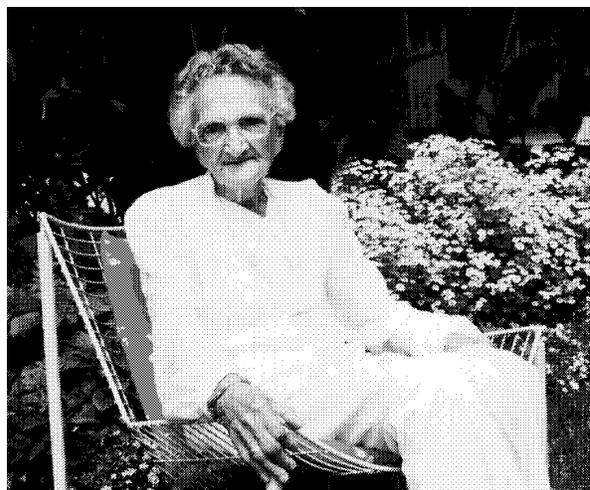
SR: Parlez-nous de vos loisirs d'autrefois et d'aujourd'hui.

DMD: Autrefois, c'était la vie de famille. Les réveillons de Noël, les soupers du Jour de l'An, la visite le dimanche, les pique-niques en famille en été.

Aujourd'hui je lis beaucoup, je fais les mots croisés des journaux tous les jours et sans dictionnaire. J'ai toujours fait beaucoup de tricot. Chose rare, c'est mon père qui m'a montré à tricoter, et non pas ma mère. Ma mère m'a plutôt enseigné la cordonnerie... Je ne saurais dire le nombre de gilets, bas, tuques, mitaines que j'ai tricotés. Et je me faisais des costumes. Et que dire des nombreux trousseaux de baptême pour tous mes descendants et mon carnet de commande est toujours rempli...

SR: Que pensez-vous des jeunes d'aujourd'hui?

DMD: Les jeunes d'aujourd'hui, je les plains. Autrefois on «couvait» beaucoup nos enfants, ils étaient à l'abri de tout. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, avec les fa-



A 98 ans, Diane Moisan-Delisle est la doyenne de notre Association

milles monoparentales, la drogue, le chômage... C'est beaucoup plus difficile pour eux de nos jours, aussi quand j'en vois bien réussir leur vie, je leur dis bravo et trouve qu'ils ont beaucoup de mérite.

SR: Avez-vous une recette magique à donner aux aînés pour faire une belle vieillesse comme la vôtre et demeurer comme vous, avec une mémoire formidable?

R: Le travail. Je n'ai jamais cessé de travailler, je demeure dans ma maison avec mes deux fils qui prennent bien soin de moi maintenant. Mais je m'occupe des petits travaux journaliers et c'est ce qui me garde en forme. Ajoutez à ceci une bonne dose de foi en la Providence...

SR: Je me fais le porte-parole de tous les membres de l'Association pour vous féliciter et vous souhaiter encore plusieurs années parmi votre belle famille et tous ceux que vous aimez.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION OFFRE À TOUS LES ROBITAILLE SES MEILLEURS VOEUX À L'OCCASION DES FÊTES.

QUE 1991 DEVIENNE L'ANNÉE DES RETROUVAILLES.



COURRIER (extraits de lettres)

■ Offre d'un membre fondateur

Je profite de l'occasion du renouvellement de mon adhésion pour réitérer mon offre de consacrer une chronique «généalogie» de notre revue **Québec-France** à la famille Robitaille, si cela peut intéresser l'Association.

Michel Robitaille, Association Québec-France, Québec

NDLR: Le conseil d'administration de l'Association se penchera bientôt sur une forme de participation à cette revue de grand intérêt pour ceux intéressés aux relations avec la France.

■ Offre de services

Né dans la région de Shawinigan et demeurant depuis peu à Québec, je me suis senti très intéressé par l'idée de l'Association des familles Robitaille. J'ai même été surpris d'apprendre que mes origines premières en sol québécois sont ici à L'Ancienne-Lorette. Une visite au cimetière au cours de l'été dernier m'a bel et bien confirmé mes origines. Je me suis dit qu'il s'agit là pour moi d'un retour aux sources et j'en suis très heureux.

J'aimerais profiter de l'occasion pour offrir mes services pour du travail de secrétariat ou pour la rédaction du bulletin.

Yves Robitaille, Les Saules, Québec

NDLR: Nul doute que votre offre sera bienvenue. C'est par la participation de membres comme vous que l'Association restera vivante, intéressante et efficace.

■ Traduction d'une lettre de langue anglaise

J'ai reçu votre nom et adresse des Archives de la ville de Québec. J'aimerais savoir si quelqu'un de votre organisation serait intéressé à correspondre avec moi en anglais au sujet de mes ancêtres Robitaille.

William Fleming, 6 Ilex Lane, Liverpool, NY, 13090, USA.

NDLR: Si vous prenez contact avec M.Fleming, soyez gentil de nous en informer !

■ Un livre sur les Robitaille disponible

J'ai reçu plusieurs demandes d'information au sujet de mon livre *Pierre Robitaille de père en fils en la Seigneurie de Gaudarville*.

C'est l'histoire des six premières générations de la descendance de Pierre Robitaille et Marie Maufait qui sont demeurés à l'endroit même où fut construite la première maison sur la terre ancestrale, à L'Ancienne-Lorette. Ce

n'est pas nécessairement l'histoire de votre propre ascendance généalogique, mais si vous aimez l'histoire, vous découvrirez ce qui s'est passé sur la terre de vos ancêtres.

Un total de 400 pages dactylographiées contenant les contrats notariés transcrits, contrats de concession de terre, contrats de mariage, testaments, inventaires des biens, etc. Également une cinquantaine de photos dont dix inédites de la maison Livernois prises vers 1905 où l'on voit la ferme et aussi le ruisseau St-Michel tel qu'il devait être à l'origine. Les autres photos sont de France et des descendants des 5ème et 6ème générations. Ce livre peut servir de base pour ceux et celles qui désirent écrire leur propre histoire de famille.

Le prix est de 40\$ plus 3\$ de frais de poste. Si ce document vous intéresse, veuillez communiquer avec moi à l'adresse suivante:

*Lorraine Robitaille-Samson
1445 rue de Longueuil,
Québec, QC
G1S 2G2
tél: (418) 681-3860*

■ Le doyen des Robitaille. Qui dit mieux ?

Il serait intéressant de connaître, par l'entremise du Bulletin, le doyen des Robitaille. Mon père, Arthur, avec ses quatre-vingt-huit ans bien sonnés (6 mai 1902) est sûrement dans la course (et il a encore bon pied bon oeil!)

Françoise Robitaille, St-Hubert.

■ Le filon Robitaglie est-il une fausse piste ?

J'ai vérifié l'été dernier lors d'un passage à Florence l'annuaire téléphonique de cette ville et des environs. Il n'y a aucun «Robitaglie» ni même aucun nom commençant par Robi.

Daniel Robitaille, Alma.

■ Une invitation de France

Venant de connaître votre Association, il m'est agréable de faire appel à votre gentillesse.

Le Québec possède plus d'homonymes qu'en France.

Lors de passage en notre pays, il serait agréable de recevoir un Robitaille canadien.

Nous avons soixante-cinq ans, sommes de bonne culture, d'anciens commerçants, et situés au centre des châteaux de la Loire.

M. Robitaille, Le Chalet, 41130 Gièvres, France.

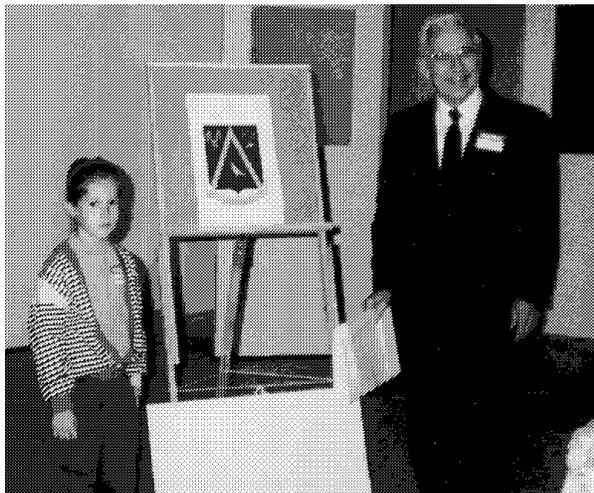
(suite page suivante)

LE BRUNCH DES ROBITAILLE. UNE AUTRE RÉUSSITE!

Par Henri, à Maurice, à Norbert...de L'Ancienne-Lorette

Notre deuxième brunch annuel, au Centre Mgr Marcoux de Québec, a été un succès. Les participants ont été moins nombreux que l'an dernier, mais les cent quinze person-

nes présentes ont réchauffé l'ambiance. Tous étaient heureux de revoir des visages connus ou de connaître de nouveaux cousins et cousines.



Le président procède au dévoilement des armoiries, en compagnie d'Isabelle, 9 ans, fille de Nicole Robitaille et de Daniel Ratté, de Champigny.

La famille s'étend aux quatre coins du pays. Ce 21 octobre, ils sont venus de la région de Québec, de Portneuf, de Bellechasse et aussi de Shawinigan, La Pocatière, Roberval et Montréal. Sept enfants ont égayé la rencontre de leur spontanéité et quelques octogénaires, dont Estelle qui à 88 ans est venue de Montréal, nous ont donné l'exemple d'une belle retraite.

Nous partageons tous le même nom. Certains doivent en plus partager leur prénom. À notre brunch, il y avait quatre René Robitaille.

René numéro un, notre président, a dévoilé les armoiries de notre famille. Les membres réunis en ont fait un accueil très favorable. Jeannine nous a présenté un projet de voyage au pays de nos ancêtres. Nous souhaitons beaucoup de succès à cette heureuse initiative.

(Photo par Henriette Robitaille de Cap-Rouge)

UNE VRAIE ROBITAILLE

Alys Robi, Robi pour Robitaille, cette petite Québécoise de la Vieille Capitale, vient de publier un livre intitulé: *Un long cri dans la nuit; 5 années à l'asile.*

Cette artiste, qui devait devenir, entre les deux grandes guerres, une des plus grandes vedettes internationales de la scène lance le livre de sa vie, une autobiographie bouleversante dans laquelle elle raconte les cinq années d'enfer qu'elle a vécu à St-Michel Archange.



GROUPE VOYAGES QUÉBEC INC.
174, GRANDE-ALLÉE OUEST
QUÉBEC, CANADA G1R 2R9
TÉLÉPHONE 418 525-4585
RÉSIDENTE 418 688-0514
LIGNE IN-WATT 1-800 463-
TELEX 051-2285



DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

Courrier (suite)

■ Des Gens Célèbres du dernier numéro

Dans l'Avis aux Chercheurs du dernier numéro, j'avais mentionné qu'il pouvait y avoir des erreurs dans la généalogie de ma famille. D'autres viendront qui les corrigeront. Je voudrais par ailleurs vous demander de faire apporter dans l'un de vos prochains bulletins la précision suivante: le chanoine Georges Robitaille était le petit-fils du notaire Narcisse Robitaille et non de Narcisse Johnson. Mon arrière-grand-père Narcisse avait épousé Catherine Johnson, d'où la confusion.

Lucie Robitaille, Montréal.

VOYAGE AU PAYS DE NOS ANCÊTRES

Par Jeannine Robitaille-Guay

Depuis déjà un bon moment, l'Association des familles Robitaille songe à organiser un voyage à Auchy-les-Hesdin en France, le pays de nos ancêtres. Aujourd'hui nous vous proposons de réaliser ce rêve. Nous vous présentons ici un circuit qui devrait vous être des plus intéressant et agréable. Les deux premières semaines de septembre 1991 semblent être les plus favorables.

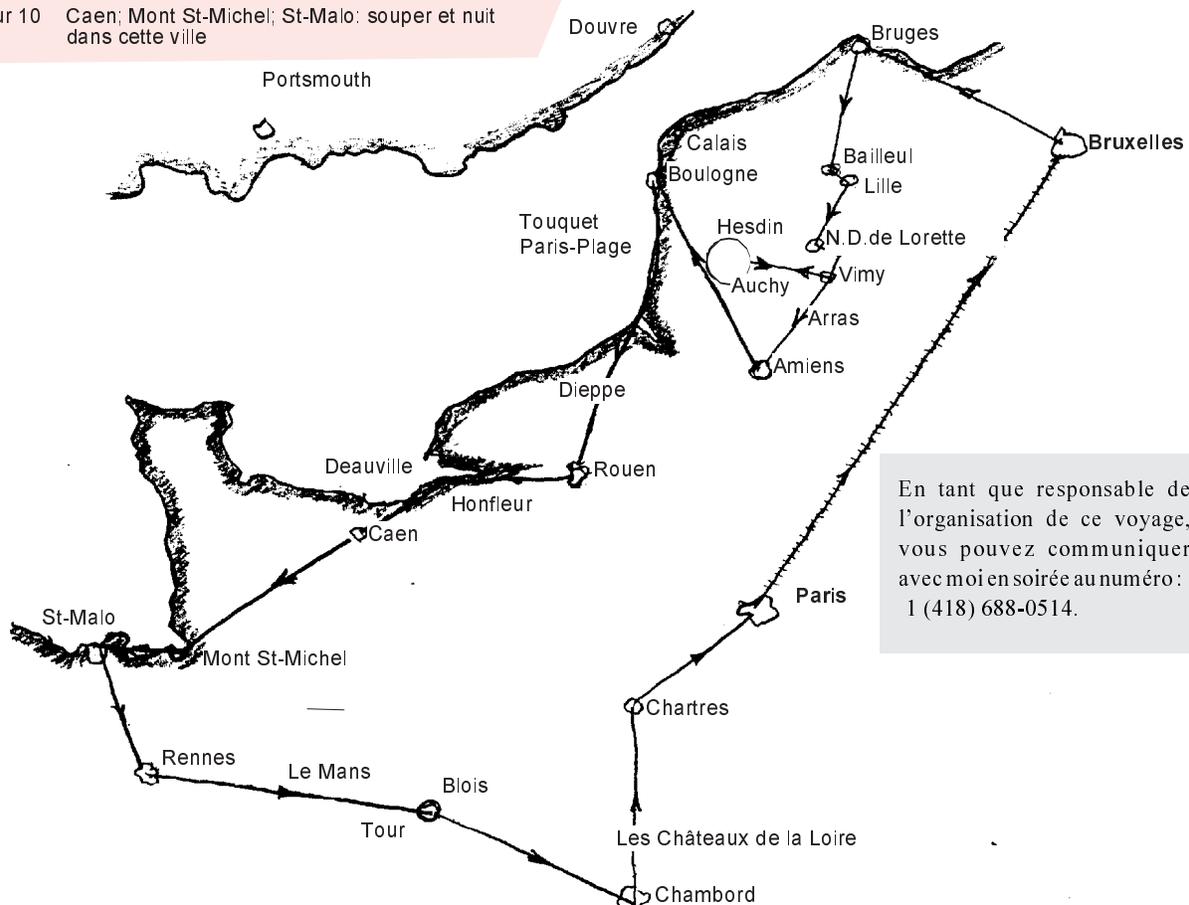
- Jour 1 Départ de Mirabel ou Québec pour Bruxelles
- Jour 2 Bruxelles: visite de la ville, temps libre, souper et nuit à Bruxelles
- Jour 3 Bruxelles; Bruges; Bailleul
- Jour 4 Bailleul - 2 nuits
- Jour 5 Bailleul; Lille; Notre-Dame de Lorette; Vimy - Arras (3 nuits à Arras selon les activités qui seront organisées avec nos cousins français)
- Jour 6 Arras; Hesdin; Auchy-les-Hesdin (le but principal de notre voyage); retour à Arras pour la nuit
- Jour 7 Arras; Amiens; Boulogne-sur-Mer; Calais; Le Touquet-Paris-Plage où nous passerons la nuit
- Jour 8 Départ pour Dieppe; Rouen: souper et nuit dans cette ville
- Jour 9 Rouen; Honfleur; Deauville; Caen: souper et nuit dans cette ville
- Jour 10 Caen; Mont St-Michel; St-Malo: souper et nuit dans cette ville

- Jour 11 St-Malo; Rennes; Le Mans: souper et nuit dans cette ville
- Jour 12 Le Mans; Tours; Blois; les Châteaux de la Loire (nous visiterons probablement celui de Chambord); Chartres; Paris où nous coucherons
- Jour 13 Paris: visite de la ville en matinée, Versailles en après-midi
- Jour 14 Paris: magasinage ou autres activités de votre choix, départ pour Bruxelles par train, souper d'adieu et nuit à Bruxelles
- Jour 15 Retour au pays

Ce circuit vous est accessible au prix approximatif de 2000 à 2200\$ par personne en occupation double (selon les tarifs aériens établis à cette période). Ce forfait comprend le transport, l'hôtel en demi-pension. Les taxes d'aéroport et les assurances combinées annulation, santé et perte des bagages sont en sus. Ce voyage est organisé en collaboration avec Groupe Voyages Québec, principal organisateur des familles souches.

Tous les membres de l'Association des familles Robitaille recevront au début de 1991 un dépliant officiel de participation à ce voyage. Un bon nombre de personnes ont déjà inscrit leur nom lors du brunch annuel le 21 octobre dernier. Nous espérons que nous serons nombreux pour célébrer ces retrouvailles au pays de nos ancêtres.

Nous sommes actuellement en communication avec différents organismes en Artois, pour aider aux recherches des cousins Robitaille français.



En tant que responsable de l'organisation de ce voyage, vous pouvez communiquer avec moi en soirée au numéro : 1 (418) 688-0514.

FORMULAIRE D'ADHÉSION

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.

Case postale 6700

Sillery (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____

Tél.: (____) _____

Célibataire() Marié(e)() Religieux(se)() Veuf(ve)() Autre()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

COÛT:

Membre régulier: 15\$ pour un an ou 25\$ pour deux ans

Membre bienfaiteur: 35\$ pour un an

Membre à vie: 200\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1\$ par membre à la Fédération des familles-souches

SPÉCIAL CADEAU POUR NOËL

Voulez-vous offrir un cadeau original à votre père, votre mère, votre grand-père, votre grand-mère, vos enfants, vos frères, vos soeurs, vos petits-enfants, ou à toute autre personne qui vous est chère?

Donnez des cartes cadeaux MEMBRE DE L'ASSOCIATION!

Nous vous offrons les alternatives suivantes: (cochez votre choix)

- J'offre une carte cadeau à la personne dont le nom apparaît sur le formulaire ci-haut dûment rempli. Transmettez-moi sa carte et je la lui remettrai moi-même.
- J'offre une carte cadeau à la personne dont le nom apparaît sur le formulaire ci-haut dûment rempli. Transmettez-lui la carte avec une lettre de l'Association mentionnant que c'est un cadeau de ma part.
- J'offre aussi un exemplaire de chacun des numéros du Bulletin déjà publiés au coût de 1,50 \$ l'unité.

Ci-joint mon paiement de:

- 15 \$ pour une adhésion d'un an.
- 25 \$ pour une adhésion de 2 ans.
- 35 \$ comme bienfaiteur.
- 200 \$ comme membre à vie .
- 9,00 \$ pour les anciens bulletins .

N.B. Un formulaire d'adhésion par personne.
Se servir de photocopies si nécessaire.

En date du 15 novembre 1990, 6 numéros du bulletin sont déjà parus.

■ NOM ET ADRESSE DU DONATEUR:

Nom: _____

Adresse: _____

CONCOURS DE LA DEVISE DES FAMILLES ROBITAILLE

Pour compléter nos armoiries, il nous faut avoir une devise représentative des familles Robitaille. À chacun d'entre vous de montrer son initiative et sa créativité.

PRIX: Le premier exemplaire de la sérigraphie originale de nos armoiries, numérotée et signée.

Ce concours est ouvert à tous les membres et futurs membres à l'exception des membres du conseil d'administration qui eux ne sont pas éligibles.

La devise doit être en français, de préférence assez courte pour figurer sur les armoiries et représentative des familles Robitaille.

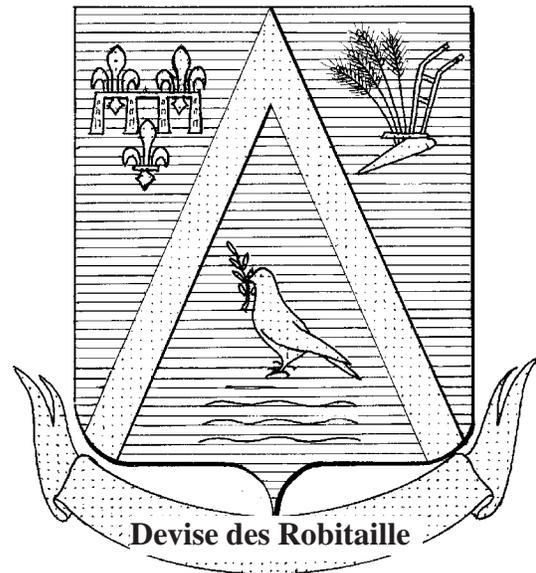
Chaque participant n'a droit qu'à une seule participation.

Le concours se termine le 31 janvier 1991. La devise sera choisie parmi les bons de participation reçus par un jury composé de trois membres.

**Je désire participer au concours de la devise
des familles Robitaille.**

VOICI MA PROPOSITION DE DEVISE:

**Expliquez, s'il y a lieu, les motifs qui vous
incitent à proposer cette devise:**



Nom: _____

Membre No: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____

Signature

Date: _____

Adressez votre bulletin à:

**Association des familles Robitaille
Case postale 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2**

DATE LIMITE: Dimanche, le 31 janvier 1991